

268. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 18 V 1885 Rkp. BJ 13135 k. 19-20.

[k. 19r]

Ce le 18 Mai 1885

Magdebourg

Mon cher Monsieur Ladislas,

Avec la meilleure volonté possible je ne saurais vous servir trop activement, je suis faible, exténué et j'ai de lourdes charges à porter...

Pardonnez-moi – ce n'est pas la bonne volonté qui manque. Vous verrez par cette pauvre esquisse que je vous envoie, comme je suis fatigué. Elle s'en ressent. Je vous conjure de la refondre.

Si je me porte mieux...

Pour le moment, je suis encore affligé par des affaires, je viens de vendre ma maison à Dresde avec perte sèche, de quelques vingt-cinq mille francs au moins.

[k. 19v] En général, j'ai sérieusement perdu – si au moins je pouvais sauver la vie...

Je vous serre la main.

Tout à Vous

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[P.S.] Je viens de recevoir la « Revue ». Elle est bonne, mais on peut lui faire le reproche que Vous avez fait à ma correspondance : tout cela est trop écourté, trop court... Tout est bon, mais la dose est minime...

Il faut donner plus... et peut-être moins d'articles divers.

[k. 20r] Le S^t Ignace de Castellar magnifique. Je viens précisément de lire sur S^t François.

Je paye comptant, envoyez-moi les *Petits mémoires* de Monselet et *Misères et grandeurs littéraires* d'Ulbach. Je vous enverrai 5 Mark[s]¹ – cela fera, je crois, environ 7 francs (si cela ne vous gêne pas ?).

¹ *ms.* Mark.